

Projet Sibou - Visite janvier 2020



Le voyage de Loikaw à Sibou

- Départ de Yangon samedi 11 janvier par le vol du matin à 7.15 en compagnie de Florent et Pierre - notre reporter-photographe, arrivée à Loikaw où nous attendait Jérôme,
- Pour le trajet Loikaw-Sibou, Florent avait loué une voiture avec chauffeur car nous devions emporter de nouveaux achats pour le pensionnat : couvertures, matelas, jouets éducatifs, jeux de société... Jérôme nous accompagnait en moto, très chargé lui aussi ! Il faut environ deux heures pour atteindre Sibou mais nous avons fait des « détours » en chemin.
- En route, Jérôme souhaitait nous emmener au mariage de son ami - un jeune qui avait aussi fait des études de théologie pour devenir prêtre et avait abandonné cette voie 4 ans plus tard; nous avons donc fait une halte pour féliciter les jeunes mariés !
- Une autre étape plus brève nous a conduits à un village Padaung accessible aux touristes qui viennent voir les « femmes-girafes » Nous n'étions pas enthousiastes à l'idée de faire cette halte mais avons suivi notre guide Jérôme. En fait, nous avons constaté qu'une partie des maisons étaient vides, les membres actifs ayant émigré en Thaïlande ; de plus, en parlant avec Jérôme, j'ai appris qu'il connaissait bien Pascal Khoo Thwe, auteur de « Une odyssée birmane » (1) qu'il appelle Pascuale !

Les élèves

Arrivés à Sibou, les jeunes écoliers nous ont accueillis à bras ouverts sur le chemin qui mène au pensionnat ; ils se sont tous présentés à nous, déclinant leur nom et fiers de dire quelques mots en anglais.

En fait, certains ont dû apprendre le birman car leur langue maternelle ([le kayan](#)) est tout autre.

Les 18 écoliers étaient vraiment disponibles : ils n'ont pas cours pendant le weekend et aucun n'était revenu dans sa famille. Est-ce exceptionnel car ils attendaient notre visite ou préfèrent-ils rester au pensionnat le samedi et dimanche ?

Comme c'était la fin du semestre, il y a eu un bilan au collège/examen d'entrée en classe supérieure. La note exigée est de 40 sur 100.

Florent fait un tableau ([lien vers le tableau ici](#)) de toutes les notes des élèves au cours de l'année ; c'est en fait Elisabeth - jeune directrice du pensionnat - qui apporte les carnets de note car elle fait le lien entre les enseignants et les écoliers. Au début, les notes en

birman étaient faibles pour ceux dont ce n'est pas la langue maternelle mais au bout de quelques mois, elles étaient correctes.

Au lycée de Sibü, nous avons assisté à la fête de fin d'année qui rassemblait toute la communauté. Les jeunes lycéens/collégiens ont présenté un spectacle de musiques et danses traditionnelles ponctué de discours des notables qui distribuent des prix aux plus méritants. Une élève du pensionnat - Bumya, la fille de Daw Mu Soin - s'est distinguée en remportant le deuxième prix en birman.



Il est important de suivre les élèves en les évaluant ; c'est pourquoi Jérôme a organisé une distribution des prix au pensionnat afin de les récompenser.

Ce suivi est important car il permet de déceler s'il y a un problème sous-jacent ; par exemple, Ma Htay, une jeune écolière en grade 8, avait eu de mauvaises notes pendant une certaine période ; elle était anxieuse et perturbée car elle savait que ses parents s'étaient endettés pour payer les frais du pensionnat. Après un entretien avec Jérôme à qui elle a dévoilé sa situation, il a été possible de trouver une solution. Nous l'avons exemptée d'une partie des frais de scolarité. Elle ne payera que 170,000 kyats au lieu des 250,000 kyats annuels que nous avons demandé aux parents pour l'année scolaire 2019-2020.

Ces entretiens réguliers permettent à Jérôme de suivre de près la situation des gamins.

Au niveau médical, il est aussi important d'assurer leur bonne santé. Il doit prochainement emmener deux élèves chez un médecin, l'une a sûrement une infection aux oreilles qui affectent l'audition, l'autre a depuis environ trois ans, des taches rouges sur une jambe qui ne guérissent pas. Est-ce une forme de purpura ?

Les écoliers ont un carnet de santé et peuvent être traités à l'hôpital de Sibü.

Comptes, état des lieux

Ces calculs se basent sur le premier semestre - de juin à décembre 2019

- Le taux de change est plus bas :
1€ = 1595/1600 kyats en janvier 2020, 1€ = 1700/1720 en janvier 2019.

Pension complète (calculs basés sur le taux: 1 euro = 1.600 kyats)

- Nourriture pour 10 mois
Coût de la nourriture pour un enfant: 600 kyats/jour x 30 jours = 18.000 K ou 11.25 €
Soit 11.25 € x 10 mois = 112.50 € par année scolaire

Coût de la nourriture pour 20 personnes (18 enfants + 2 adultes)

20 personnes = 600K /jour x 20 = 12.000 kyats soit 7.5 €

Au total 7.5€ x 30 jours = 225 € /mois

Pour une année scolaire complète de 10 mois : 225 € x 10 = 2.250 €

Les élèves rentrent chez eux pendant les vacances (du 6 mars au 1er juin). Seule Daw Mu Son et ses filles Paulina et Bumya restent sur place.

Salaires (calculés sur 12 mois pour l'intendante, 10 mois pour la manager et par mission pour Jérôme)

Intendante : 40.000 kyats/mois = 25 €

Manager : 100.000 kyats/mois = 62.50 €

Jérôme : 75.000 kyats/mois = 46.87 € (nous le payons 30000 kyats pour chaque mission qu'il réalise à Sibü)

Total sur 12 mois = environ **1400 €**

Nous soutenons également Paulina, la fille de l'intendante Daw Mu Son. Elle suit des études dans un institut technologique et nous lui accordons une bourse de 30.000 kyats/mois. C'est en quelque sorte une compensation financière pour sa mère.

Total = **200 €/année scolaire de 10 mois**

Ce qui fait un total de : 2.250 + 1400 + 200= **3.850 euros/an**

Cette somme n'inclut pas les dépenses allouées au matériel pédagogique, aux vêtements ou aux soins médicaux. Il faudra donc prévoir un minimum de **4.200 €/an.**

Remarques sur les frais encourus par les familles :

Sur les 18 enfants/pensionnaires de l'année scolaire 2019-2020, la fille de l'intendante Daw Mu Soin ne paie pas.

Remarques sur les frais généraux et bilan : juin 2019-janvier 2020

En janvier 2020, 80% des frais de pension ont été payés par les parents ; si les derniers paiements sont effectués d'ici fin mai, tout sera réglé sans l'apport de Cadrasié. C'est un franc succès qui devrait permettre au pensionnat d'être autogéré par les familles sans apports extérieurs.

Toutefois, le coût de l'entretien du bâtiment ainsi que les frais encourus pour améliorer les conditions de vie et d'études des écoliers ne sont pas inclus dans ces comptes.

Il faudra en premier lieu :

- **acheter un cuiseur de riz** (cuiseur à étages sur feu de bois). Cela permettrait de faire cuire le riz le matin pour les trois repas de la journée ; il y aurait ainsi une réduction non négligeable du bois de chauffage utilisé pour la cuisson, et moins de travail pour la cuisinière,
- **recouvrir la façade en bois** d'un enduit qui la protégerait des intempéries/pluies de mousson. Florent va en discuter avec son ami François qui a une longue expérience en ce domaine. Ce travail doit être effectué avant la rentrée scolaire de juin - début de la saison des pluies,
- **fermer le bas** : le bâtiment étant sur pilotis/piliers, tout l'espace du dessous qui est actuellement utilisé comme salle à manger, pourrait être fermé en partie. Cela permettrait d'aménager cet espace et de faire une ou deux petites salles sur les côtés,
- **construire un réservoir d'eau**/un petit bassin sur l'espace entre le pensionnat et le terrain des voisins - ce qui augmenterait la capacité de réserves d'eau,
- **faire un chemin** vers les toilettes et la route : la pente est assez abrupte et en saison des pluies, cela pourrait limiter les risques de glissade !
- **Organiser une sortie/excursion** à Loikaw : Jérôme voudrait faire connaître la ville aux enfants qui n'ont jamais quitté leur village, leur faire visiter l'université pour leur donner

l'envie/espoir de continuer leurs études... en fait toute une ouverture vers le monde extérieur !

Perspectives pour l'avenir

Phases 2 et 3 : 2020-2022

- **Prévoir un effectif « raisonné »** pour 2020-2021 ; cette première année, l'effectif est de 18 écoliers. Auparavant, il avait été question de doubler ce chiffre pour 2020-21 mais il serait plus réaliste de n'accepter que 30 élèves pour la prochaine année scolaire. Il est important de soigner la qualité de l'encadrement de ces jeunes, de suivre leur évolution et de les orienter vers d'autres formations....

En ce qui concerne le fonctionnement du pensionnat, la période juin 2019-janvier 2020 nous prouve que tous les frais peuvent être assurés par les familles dans le contexte actuel.

- **Établir des réseaux**

- **A - au Myanmar**

Cependant, pour que ce projet soit pérenne et de longue durée, il faut travailler avec d'autres associations.

- Sachant que nous allons nous rendre à Loikaw, Zoë et Khin Cho m'ont suggéré de rencontrer Elis Thun, la directrice d'un centre MCAP- [Myanmar Community Academy Program](#). J'ai invité Jérôme à m'accompagner à cet entretien. Il a présenté le projet Sibu, sa vision, ses perspectives pour l'avenir des enfants. Elis a été impressionnée de voir à quel point il était engagé dans ce projet en plus de son travail à temps complet au Ministère régional de Loikaw ! Il l'a invitée à visiter le pensionnat. Affaire à suivre !

Khin Cho est responsable du centre Child's dream à Yangon

[Child's Dream: Empowering underprivileged children, youth ...](#)

<https://www.childsdream.org/Empowering underprivileged children, youth & communities in the Mekong Sub- Region to shape their own future.>

C'est Child's dream qui finance le centre MCAP de Loikaw (2)

B - A l'étranger

- Les contacts avec l'ONG « [Les Enfants du Mékong](#) » à Asnières puis à Bangkok n'ont pas eu de suivi,
- Contacter l'association belge Mingalabar

Fait à Bangkok, le 30 janvier 2020

Notes :

(1) **Pascal Khoo Thwe** (Padaung du Myanmar) est un écrivain et un militant.

- Il rédige le témoignage de sa vie en 1991 (publié en 2002 par Harper Collins) : *Une odyssée birmane* (*From the Land of Green Ghosts, a Burmese Odyssey*) (traduit chez Gallimard, 2009, [prix du Meilleur livre étranger](#)).

« Dédiant son récit à neuf de ses jeunes amis tués par la dictature militaire birmane entre 1988 et 1995, Pascal Khoo Thwe raconte comment, étudiant à l'université de Mandalay, il fut amené à combattre le gouvernement de Rangoon aux côtés des rebelles. Il s'enfuit dans la jungle, à la frontière de la Thaïlande, après la répression sanglante du mouvement démocratique. Un professeur d'anglais, John Casey, qu'il avait rencontré dans un restaurant chinois de Mandalay où il travaillait pour payer ses études, organise son évasion, l'installe à Cambridge et l'initie à la vie universitaire occidentale. C'est alors, en exil, qu'il écrit ce témoignage poignant : l'aventure qui mène ce petit-fils de chef héréditaire de tribu, les Padaung des montagnes de la Birmanie orientale, au Caius College de Cambridge, en passant par la jungle birmane. Ce fragment d'autobiographie, singulier et captivant, plaide ainsi, non sans humour et talent, pour ceux qui ne peuvent plus parler ou pour ceux qui, morts violemment en terre birmane, la hantent désormais ».

(2) A ce jour, il existe plusieurs centres MCAP au Myanmar : Kachin State, Kayah State, Kayin State, Shan State (Taunggyi)

« The Mission of MCAP is to support Myanmar youth, who have the potential to be actively engaged, and who represent a diverse range of backgrounds, to develop the skills and abilities they need to make a positive change in their local communities.

The three academies of MCAP are located in Myitkyina (Kachin State), Loikaw (Kayah State), and Hpa An (Kayin State). The MCAP network is successful and is, therefore, expanding. In 2017, the three principals have chosen a new academy in Taunggyi (Shan State) for their expansion plan ».



Cours de Tai Chi à notre intendante.